

Les murmures du puits

www.meshistoiresdusoir.fr

Dans le village, les nuits étaient plus noires que du charbon mouillé. À minuit, le clocher réveillait les ombres et le vent s'invitait sous les toits. Cette nuit-là, Léon, Basile et Malo étaient réunis dans la même chambre, allongés côte à côte, les oreilles tendues vers la fenêtre entrouverte.

Le silence était brisé par un bruit étrange : un cliquetis sourd, régulier, montant du jardin, comme mille sabots de souris tapant la terre.

— Encore ce truc... murmura Léon.

Chaque nuit, un bruit les empêchait de dormir. Pour les rassurer, le grand-père disait qu'après minuit, certains sons cherchaient quelqu'un pour les écouter.

Cette nuit-là, la curiosité grignotait le courage des garçons. Léon, agacé, souffla :

— J'aimerais tellement que ça s'arrête...

Mais dans son cœur, une petite flamme s'alluma. Et si c'était une histoire qui voulait être entendue ?

À pas feutrés, sous la lumière pâle de la lune, les garçons descendirent l'escalier. Chaque marche grinçait. Arrivés dans le jardin, ils virent une brume légère enroulée autour du pommier, d'étranges formes dansaient au rythme du cliquetis.

Basile voulait rentrer, mais Léon lui serra la main. Ils avancèrent, écoutant le bruit qui venait du vieux puits. Les pierres froides battaient la mesure d'un chant. Le vent faisait tournoyer les feuilles, dessinant des visages de sorcières et de loups.

Léon s'approcha, le cœur tambourinant. Il se pencha et distingua au fond des ombres qui gigotaient.

— Il y a quelqu'un ? demanda-t-il d'une voix tremblante.

Le cliquetis s'arrêta net. Un souffle glacé monta du puits. Les garçons se serrèrent, formant un rempart contre la peur. Un rire s'échappa du puits. Puis une voix larmoyante chuchota :

— Nous sommes les histoires oubliées... Nous cherchons une oreille généreuse qui nous écoute. Nous tournons en rond, bruyantes, jusqu'à être accueillies.

Léon sentit la tristesse de cette voix. Il inspira, puis proposa :

— Si on vous écoute, vous promettez de ne plus faire de bruit la nuit ?

Malo et Basile hochèrent la tête, prêts à affronter ce mystère.

Alors, les ombres commencèrent à raconter leur histoire : le vieux corbeau-gardien des rêves, la lune tombée du ciel et le géant timide. Les garçons écoutaient, partageant leur chaleur, rassurant les ombres d'un sourire ou d'un mot doux. Bientôt, le vent sembla danser d'allégresse, la brume s'éclaircit et le cliquetis disparut, comme avalé par le matin naissant.

Note

Histoire trouvée dans le site référencée et concentrée en 2 400 caractères !